

16/07/17

Madhuban

Avyakt BapDada Om Shanti

26/04/82

**Un droit égal pour tous à siéger sur le trône du cœur de BapDada.**

Aujourd'hui, c'est la rencontre entre les Ganges de la connaissance et l'Océan de Connaissance dans laquelle les enfants font l'expérience d'une rencontre spirituelle avec le Père. Le Père est content de voir les enfants spirituels et les enfants sont contents de rencontrer le Père spirituel. Parce que lorsque les âmes qui ont reconnu le Père au cycle dernier comprennent, grâce au yoga de leur intellect, qu'elles sont les mêmes âmes qu'au cycle précédent et qu'elles ont une fois encore trouvé le même Père, elles font l'expérience de se bercer dans la balançoire de la félicité, du bonheur, de l'amour et de la joie. Les enfants du cycle précédent font cette expérience une fois encore. Elles ont retrouvé la mémoire. De telles âmes aimantes qui sont les incarnations d'un tel souvenir et qui sont absorbées dans l'Océan d'Amour, peuvent faire cette expérience spéciale. Vous tous, les enfants, êtes des âmes emplies d'amour et c'est du fait de la relation pure d'amour que vous êtes venus ici. Néanmoins, vous êtes tous numberwise dans votre amour. Certaines âmes sont fondues dans l'amour et d'autres font l'expérience de la rencontre selon leur capacité. Certaines peuvent éprouver la félicité de cette rencontre spirituelle et essaient encore de la comprendre. Cependant, toutes seront appelées des âmes aimantes. Sur la base d'une relation d'amour, elles continueront à aller de l'avant et atteindront le niveau d'âmes qui sont des incarnations. Elles cesseront d'essayer de comprendre et feront l'expérience d'être absorbées dans l'amour parce que les âmes qui sont absorbées dans l'amour sont égales. En conséquence, devenir égal signifie être absorbé dans l'amour. Vous pouvez donc comprendre pour vous-mêmes dans quelle mesure vous êtes devenus égaux au Père. Quelle est la pensée du Père? La pensée «Moi, l'âme, je suis absorbée dans l'amour» est-elle semblable à Sa pensée? De même, suis-je devenu égal au Père dans mes paroles, mes actions, mon service et mes relations ou y a-t-il une grande différence, ou simplement une petite différence? Le grand mantra «*Manmanabhav*» (concentrez votre esprit sur Moi) est nécessaire pour éliminer cette différence. Devenir la forme même de ce grand mantra dans chaque pensée et à chaque seconde est ce qu'on appelle être égal au Père. Le Père illimité a la pensée illimitée que tous les enfants devraient devenir égaux au Père. Il n'a pas le sentiment qu'il devrait être le gourou et que les autres devraient devenir des disciples. Non. Il veut que vous deveniez égaux au Père et siégez sur le trône du cœur du Père. Ici, vous n'avez pas à devenir ceux qui s'assoient sur le *gaddi* (le siège du gourou); seuls un ou deux le feront. Néanmoins, ici, le Père illimité fait de vous ceux qui s'assoient sur le trône illimité du cœur, auquel tous les enfants peuvent prétendre. Chacun de vous a la même chance en or. Que vous soyez venus au début, au milieu ou que vous veniez juste d'arriver, vous avez tous un droit total à devenir égaux, autrement dit à siéger sur le trône du cœur. Ce n'est pas que ceux qui viennent à la fin ne peuvent pas aller de l'avant. N'importe qui peut aller de l'avant parce que ce bien est illimité. Ne pensez pas que ceux qui sont venus au début ont tout pris et que donc c'est épuisé. Le bien est tellement illimité que même ceux qui viennent plus tard peuvent en prendre s'ils le veulent. Cependant, tout dépend de ceux qui réclament le droit parce qu'en plus de le réclamer, vous devez également renoncer aux sanskars de dépendance. Ce n'est rien d'autre – simplement la dépendance. Pourtant quand la question de renoncer à quelque chose se pose, du fait de votre propre faiblesse, vous restez bloqués scotchés sur cet aspect et vous dites que ce sont vos sanskars qui ne vous lâchent pas. Vous blâmez vos sanskars et dites que ce sont eux qui ne s'en vont pas alors qu'en fait, vous-mêmes ne les laissez pas tomber. Qui est plus puissant: l'âme vivante ou les sanskars? Est-ce que ce sont les sanskars qui ont adopté l'âme ou l'âme qui s'est imprégnée de sanskars? Les sanskars représentent-ils le pouvoir vivant de l'âme ou l'âme est-elle ce qui donne du pouvoir aux sanskars? Puisque c'est l'âme qui s'imprègne de ces sanskars, c'est elle aussi qui doit y renoncer: les sanskars ne vont pas le faire pour elle! Vous utilisez différents noms: ce sont mes sanskars, ma nature, mes habitudes. Néanmoins, quel pouvoir dit cela? Est-ce l'habitude ou l'âme qui le dit? Donc, êtes-vous des maîtres ou des esclaves? Bien que vous ayez une chance illimitée de saisir vos droits, c'est-à-dire l'autorité d'être des maîtres, vous devenez ceux qui prennent en fonction de votre capacité. Pour quelle raison? Vous dites: «C'est mon habitude, mon sanskar, ma nature». Mais bien que vous disiez qu'ils sont vôtres, vous n'avez aucune autorité dessus! S'ils sont vôtres, vous en êtes donc les maîtres, n'est-ce pas? Que diriez-vous d'un maître qui est incapable de faire ce qu'il veut, qui ne peut pas se transformer ou qui ne peut pas prétendre à ce droit? Une âme ainsi faible serait-elle appelée celui qui a tous les droits? Vous avez toutes vos chances: le Père ne vous donne rien de façon numberwise; c'est vous qui rendez tout numberwise. Le trône du cœur du Père est tellement grand que les âmes du monde entier peuvent s'y asseoir. Il est d'une forme tellement illimitée, mais combien ont le

courage d'y prendre place? Afin de vous asseoir sur le trône du cœur, vous devez conclure un marché du fond du cœur. C'est pourquoi le Père est appelé *Dilwala* (Celui qui gagne tous les cœurs). Il vous donne Son cœur et Il prend aussi le vôtre. Quand l'affaire est conclue, vous montrez beaucoup votre habileté. Vous ne faites pas affaire de façon totale: vous gardez un petit quelque chose de côté et ensuite, que dites-vous? «Je donnerai tout progressivement». Vous préférez marchander, une petite portion à la fois. Comme ceux qui concluent le marché d'un seul coup appartiennent à l'Unique, ils restent constants et stables et revendiquent le 1er rang en tout. Ceux qui négocient petit à petit, ceux qui gardent un pied dans chaque barque au lieu des deux dans la même, sont continuellement dans les bouleversements d'une forme de confusion ou d'une autre; ils ne peuvent pas rester constants. Par conséquent, si vous voulez conclure un marché, faites-le en une seconde. Ne brisez pas votre cœur en mille morceaux! Aujourd'hui, vous détachez votre cœur de vous-mêmes pour l'attacher au Père. Vous Lui donnez un morceau, c'est-à-dire une portion. Puis, demain, vous détachez votre cœur de vos relations et l'attachez au Père et donnez donc une deuxième portion de votre cœur, un second morceau. Que se passera-t-il en agissant ainsi? En ce qui concerne les biens du Père, vous ne pourrez prétendre qu'à une partie de ces biens. Et en termes d'expériences, vous ne pourrez pas faire toutes les expériences. En ne faisant l'expérience que d'un petit peu, vous ne deviendrez pas complètement emplis et vous ne serez pas constamment contents non plus. C'est pourquoi, même maintenant, certains enfants disent qu'ils ne font pas autant d'expériences qu'ils le devraient. Certains disent qu'ils n'ont pas une expérience complète, qu'ils ne font l'expérience que d'un petit peu. D'autres disent qu'ils en font bien l'expérience, mais que ce n'est pas constant. Comme ils n'ont pas conclu un marché complet, ils n'en font pas l'expérience de façon totale. C'est parce qu'ils n'ont pas la pensée de conclure le marché en une fois. Comme ils le font petit à petit, l'expérience qu'ils font est également un petit peu à la fois. En fait, ce marché donne lieu à une acquisition élevée: il s'agit de donner votre cœur qui a erré sans but et de revendiquer le droit de siéger confortablement sur le trône du cœur du Père, Celui qui reconforte les cœurs! Malgré cela, vous n'avez pas le courage de conclure ce marché! Vous le comprenez bien et vous en parlez, mais comme vous manquez de courage, vous êtes incapables de saisir cette fortune. C'est une bonne affaire, non? Ou bien la trouvez-vous difficile? Quand vous en parlez, vous dites tous que c'est une bonne affaire. Néanmoins, quand vous commencez à la conclure, vous la rendez difficile. En fait, votre don n'en est pas vraiment un. Donner du fer et recevoir des diamants, est-ce donner ou recevoir? Donc, n'avez-vous même pas le courage de prendre? C'est pourquoi il vous a été dit que le Père illimité donne de façon égale à tous mais que, bien que ce soit une occasion ouverte à tous, ceux qui prennent deviennent numberwise. Si vous voulez saisir votre chance, saisissez-la! Personne alors ne vous entendra vous plaindre que vous avez été incapables de le faire ou que ceci ou cela s'est produit! «Si j'étais venu au début, j'aurais pu aller de l'avant. Si je n'avais pas été confronté à cette situation, j'aurais progressé!» Ces plaintes ne sont que l'expression de vos propres faiblesses. Les situations extérieures ne peuvent rien contre votre niveau originel. Les obstacles ne peuvent en aucun cas entraver les efforts des âmes qui sont des destructeurs d'obstacles. La vitesse de l'âme ne dépend pas de son ancienneté. Ne pensez pas que quelqu'un qui est venu il y a deux ans peut aller de l'avant et que l'âme qui est venue il y a deux mois ne le peut pas. Ici, c'est l'affaire d'une seconde! Par conséquent, deux mois, c'est tellement long! Cependant, votre vitesse a-t-elle été intense depuis le moment où vous êtes venus? Ceux dont la vitesse est constamment intense peuvent dépasser beaucoup d'âmes négligentes. C'est pourquoi la période présente et les âmes qui sont des maîtres ayant l'autorité de tous les pouvoirs ont cette bénédiction: «Quoi que vous vouliez pour vous-mêmes, quels que soient les progrès que vous souhaitiez faire, les droits auxquels vous vouliez prétendre, vous pouvez le faire facilement parce que cette période est bénie». Vous êtes les âmes qui ont reçu des bénédictions du Père, le Donneur de Bénédictions, de Bienfaits. Comprenez-vous? Si vous voulez êtes bénis, devenez-le maintenant! Plus tard, la période des bénédictions se terminera. A ce moment-là, vous ne pourrez plus acquérir quoi que ce soit, même en fournissant des efforts. Donc, obtenez tout ce que vous voulez maintenant! Faites tout ce que vous voulez maintenant! Ne pensez pas, mais faites tout ce que vous voulez faire avec détermination et remportez le succès. *Achcha*.

A ceux qui ont tous les droits; à ceux qui concluent un marché d'une seconde, autrement dit à ceux qui font quelque chose dès qu'il y pensent; à de telles âmes élevées constamment courageuses; à ceux qui, en tant que maîtres, mettent un terme à leurs faiblesses avec le pouvoir de transformation; à ceux qui accomplissent toutes les actions élevées qu'ils souhaitent; à de tels maîtres à l'autorité toute-puissante; ceux qui ont assis sur le trône du cœur; aux enfants qui ont tous les droits, BapDada donne Son Amour, Son Souvenir et dit: «Namaste».

## **BapDada rencontre les professeurs:**

Vous restez constamment engagés dans le service tout en vous considérant comme des serviteurs, n'est-ce pas? Quelle est la fondation spéciale du succès du service pour les serviteurs? Un serviteur veut toujours obtenir le succès, mais quelle en est la fondation? Sur quoi BapDada attire-t-il tout spécialement votre attention en ce moment? (*le renoncement*). Il ne peut y avoir de succès sans renoncement et tapasya. Ainsi, être un serviteur signifie être une incarnation de renoncement et une image de tapasya. Que signifie tapasya? Appartenir au Père et à personne d'autre. C'est la tapasya de chaque instant. Et que signifie renoncement? Baba vous en a déjà beaucoup parlé mais, en essence, le renoncement d'un serviteur est de rester facile, arrangeant, quels que soient le moment, les problèmes et les autres personnes; cela signifie savoir se mouler, s'adapter, pour son propre bénéfice et celui des autres. Peu importe la situation, ainsi, par exemple, vous serez peut-être amenés à renoncer à votre nom ou à vos sanskars, à vos pensées perdues ou à vos comforts matériels temporaires, mais, dans tous les cas, vous devez rendre votre niveau élevé selon ce moment et cette situation. Peu importe le type de renoncement qui vous est demandé, vous devez la traverser en étant en mesure de vous adapter: c'est ce qu'on appelle être une incarnation de renoncement. Renoncement, tapasya puis service. Renoncement et tapasya sont la base du succès dans le service. Devenez de tels renonciateurs sans aucune arrogance de ce à quoi vous avez renoncé. Si vous avez simplement cette pensée, ce n'est pas du renoncement.

Un serviteur est celui qui met en application les directives des sœurs aînées (*en Inde*). Si vous recevez une instruction pour aider quelqu'un, n'essayez pas de vous justifier. Même si vous avez raison, dès lors que vous recevez une directive d'une sœur aînée pour aider d'autres âmes, dites «Ha ji» (oui, oui), «Ji Hazir» (Je suis présent!). C'est la spécialité des serviteurs. Il ne s'agit pas de vous incliner ou de vous diminuer vous-mêmes mais, au contraire, de devenir encore plus grands. Parfois, certains d'entre vous pensent qu'en agissant ainsi, vous vous rabaissez, que c'est contraire à votre personnalité et que votre nom sera sali. Mais non! Accepter signifie devenir digne de respect. Donner du respect aux autres signifie recevoir du respect pour soi. Par conséquent, soyez des serviteurs tels que vous renonciez même à votre respect et à votre prestige. Que feriez-vous d'un respect et d'un prestige temporaires? Être obéissant signifie recevoir respect et prestige pour toujours. Voulez-vous donc les revendiquer éternellement ou simplement pour maintenant? Un serviteur est celui qui est toujours prêt à renoncer à toutes ces choses. Dès qu'une sœur aînée dit quelque chose, faites-le! De tels serviteurs spéciaux sont aimés par le Père et par tout le monde. S'incliner signifie être porteur du fruit du succès. S'incliner ainsi ne signifie pas se rabaisser mais être empli du fruit du succès. Sur le moment, vous pouvez avoir l'impression que votre nom est rabaisé alors que l'autre personne semble grandie, mais c'est le jeu d'une seconde. La défaite comme la victoire se jouent en une seconde. La défaite d'une seconde est pour toujours qui fait de vous celui qui tient un arc et une flèche à l'âge d'argent, alors que la victoire d'une seconde vous rend capables d'atteindre le bonheur constant symbolisé par Krishna jouant de la flûte! Donc, il ne s'agit pas seulement d'une seconde, car cette seconde est la base de tous les temps. Comprenez ce secret et continuez à avancer. Vous avez vu Brahma Baba: il s'inclinait tellement! Il est devenu un serviteur tellement humble qu'il était prêt à masser les pieds des enfants. «Les enfants sont devant moi! Les enfants peuvent donner des conférences mieux que je ne puis le faire!». Il ne disait jamais: «Moi d'abord!» mais «Les enfants devant, les enfants en premier!». Il disait que les enfants étaient les «seniors». Ainsi, s'incliner ne revient pas à se rabaisser, mais à s'élever. C'est ce qu'on appelle être un véritable serviteur digne n°1. C'est votre but à tous, n'est-ce pas?

Beaucoup de serviteurs sont nés au Gujarat. Mais les fleuves du Gujarat ne coulent qu'au Gujarat. Ne soyez pas des bienfaiteurs du Gujarat! Soyez des bienfaiteurs du monde! Restez constamment toujours-prêts! Quelle que soit la directive que vous recevez aujourd'hui, dites «Ha ji». «Que se passera-t-il? Comment cela arrivera-t-il?». Pourquoi un gérant devrait-il penser à ce qui va se passer ou à la façon dont cela va se passer? Offrez-vous vous-mêmes constamment et vous resterez toujours au-delà. Vous vous éloignerez ainsi de la dépendance et de l'attachement. Aujourd'hui, vous êtes ici et demain vous pourriez aller ailleurs et vous seriez au-delà. Si vous pensez que vous devez rester ici, vous aurez alors le sentiment que vous devez inspirer les autres à devenir comme ceci ou comme cela, que vous-mêmes devez devenir ceci ou cela... Aujourd'hui, vous êtes ici et demain, vous êtes ailleurs. Vous êtes des oiseaux. Aujourd'hui, sur une branche et demain sur une autre. Ainsi, votre niveau restera au-delà. Le niveau de l'esprit doit rester constamment au-delà. Même si vous vivez quelque part durant 20 ans, restez constamment toujours-prêts. Ne pensez pas à ce qui va se passer. C'est ce qu'on appelle être un grand renonciateur. *Achcha*.

**Bénédictio n:** Puissiez-vous emplir votre tablier (intellect) des bénédictions de Dieu en connaissant l'importance de l'âge de confluence et devenir les conquérants de Maya

Une seconde de l'âge de confluence est encore plus élevée qu'une année des autres âges. Si vous perdez une seconde de cette période, ce n'est pas une seconde que vous avez perdue, mais beaucoup plus. Rappelez-vous toujours l'importance de cet âge et vous continuerez à recevoir les bénédictions de Dieu à chaque seconde. Maya ne peut pas venir à ceux dont le tablier (l'intellect) déborde des bénédictions de Dieu. De loin, elle se mettra à fuir. Ainsi, économiser son temps, c'est faire des efforts intenses. Un faiseur d'efforts intenses est un constant conquérant de Maya.

**Devise:** Ceux qui sont obéissants sont dignes de recevoir des bénédictions du Père et de la famille.

\*\*\* Om Shanti \*\*\*